

Prologue

« Par amour, nous faisons les plus grandes choses, et certainement les plus improbables par ennui. »

René Plantin, fonctionnaire des impôts, célibataire endurci, vivait donc seul au dernier étage d'un vieil immeuble de la « banlieue rouge ». Malgré tous ses efforts pour rester anonyme, l'attention des autres, par une alchimie au demeurant mystérieuse, se portait sur lui immanquablement. Or, voici que commence notre récit au moment où, précisément, René, à force d'esquives ordinaires, prêta le flanc aux attaques les plus insolites.

Il avait déjà, par faiblesse, accepté l'achat d'un volumineux aquarium qu'un de ses collègues de bureau, par amitié, lui avait vendu en lui garantissant un bon prix. Seulement voilà, René ne savait que faire d'un aquarium ; et puis, les 30 m² de son appartement accueilleraient l'encombrante chose en rétrécissant. Il eut beau se le reprocher, l'aquarium était là, envahissant son salon réduit, bloquant désormais l'ouverture complète d'une des portes de la fenêtre donnant sur le balcon miniature. L'aquarium était là. Il fallait en convenir. Alors, autant le garnir de poissons ; et le remplir d'eau.

Quelques semaines plus tard, les « néons » avaient dévoré les nageoires des « belles queues », puis, à leur tour, ils s'étaient éteints... L'aquarium demeurait silencieux, pour autant que les poissons fussent bruyants lorsqu'ils étaient encore vivants.

Plusieurs semaines s'étant écoulées, l'eau stagnante laissait échapper une odeur âcre et tenace de marigot. Peut-être fallait-il songer à vider le grand sarcophage aquatique de son trouble liquide ? Cependant, pour purger l'aquarium, aucun dispositif n'était prévu. Durant tout un samedi matin, René transvasa, à la casserole, l'eau putride jusqu'aux toilettes en une multitude d'allers et retours fastidieux. L'addition se révélait salée : 1 600 francs d'aquarium et 450 francs de poissons, dont les cadavres partirent, emportés par la trombe des cabinets.

Une collègue, cette fois, Monique de son doux prénom, dont la chatte gravide venait de mettre bas, proposa, gratuitement tout de même, de refiler sa progéniture à son ami René Plantin. Ce dernier n'eut pas le courage de refuser et se retrouva entouré de six frêles chatons turbulents, miaulant sans cesse, et griffant sans discrimination tissus, boiseries, plâtres et tapis.

Le lendemain au travail, René raconta à Jo, le collègue qui lui avait refourgué l'aquarium, ses déboires avec les chats de Monique. Celui-ci, inspiré et moqueur, suggéra à son ami René Plantin de donner à chacun des chats un nom ; un nom digne d'eux. *Les Seigneurs du chaos*, tous issus de la saga fantastique d'*Elric le nécromancien*, feraient amplement l'affaire ! Il suffisait de reprendre leurs titres glorieux. N'en restant pas là, Jo promit d'apporter une médaille en bronze massif, symbolisant le chaos rampant, afin que René l'accrochât autour du cou du leader : le plus infernal parmi le lot des chatons, à savoir le bien nommé Arioeh, devant être récompensé. René, la lourde médaille en main, ne trouva pas mieux que de la mettre au cou du plus chétif et débile des félins nains tournoyant dans son appartement. La pauvre bête noire,

qui louchait déjà bien avant d'être décorée, dut subir le joug du puissant talisman, sa tête continuellement entraînée vers le sol.

Arioch, le premier, disparut par les toits pour ne jamais reparaître. Xiombarg fit une chute mortelle du balcon : il retomba bien sur ses quatre pattes comme il se doit, mais ces dernières lui défoncèrent le dos ! Mabelrode partit avec un programme de lessive... Slortar avala de travers une croquette pour chien... Pyaray ne trouva rien de plus heureux que de gober un frelon... alors que Voroon demeurait seul auprès de son papa adoptif.

René Plantin finit par trouver un bon terrain d'entente avec Voroon. Et puis, un célibataire pouvait bien posséder un petit compagnon sans toutefois renier les grands principes fondant sa mystique d'homme seul. L'harmonie établie entre l'homme et l'animal dura jusqu'à ce que René développât une pernicieuse allergie aux poils de chat ! Monique n'accepta pas de reprendre Voroon, et Jo, le vendeur d'aquariums, eut un bon gros rire. À l'évidence, Monique et Jo n'allaient pas tarder à se découvrir des affinités. Quant à René, les yeux purulents, il s'acquittait honnêtement de son travail quotidien. Suivit une période d'accalmie : plus de poissons, plus qu'un seul chat, de la Ventoline et une cure de désensibilisation en cours. Jusqu'au jour où apparut Max, jeune inspecteur fraîchement nommé à la recette principale de l'Hôtel des Impôts du 9-3.

SOMMAIRE